

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret](#)[Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-57](#)[Item](#)[Marie Moret à Émile Venet, 7 mai 1896](#)

Marie Moret à Émile Venet, 7 mai 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-57

Collation1 p. (84r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Émile Venet, 7 mai 1896, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46282>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[7 mai 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Venet, Émile](#)

Lieu de destinationLesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Description

RésuméMarie Moret propose à Venet de laisser pousser l'herbe dans la cour de la maison de Lesquielles pour éviter qu'un incident similaire à celui de l'année dernière ne se reproduise (un soldat a enfoncé la grille de la maison, pensant qu'elle était habitée et qu'on refusait de le recevoir).

Mots-clés

[Économie domestique](#), [Jardins](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) – Familistère](#)
- [Lesquielles-Saint-Germain \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Vimès 7 Mai 1896

Monsieur Venet,

Je vais dans quelques jours retourner au Familistère, mais je crois bon de ne pas attendre pour vous dire ceci :

Le fait qui s'est passé l'an dernier à ma porte maison de Léziquières, où un soldat a enfoncé la grille parce qu'il croyait que la maison était habitée et qu'on refusait de le recevoir.

me fait penser qu'il serait peut-être sage de laisser toujours sous les herbes et les plantes tant qu'elles voudraient dans la cour d'entrée, afin qu'on voie bien à travers la grille que ce n'est pas là une maison habitée.

En attendant le plaisir de vous voir au Familistère, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes parfaites civilités. Marie Goden